

- SGA 5 ", il me reste à donner quelques détails sur la façon dont s'est manifestée cette concertation, dans la présentation de "la formule" (des points fixes) dans l'édition-Illusie.

J'ai déjà relevé précédemment (dans la sous-note "Les bons samaritains", n° 169<sub>2</sub>) comment Illusie fait chorus à son ami, dans son introduction, pour donner l'impression que la publication de SGA 5 était suspendue à la démonstration de la sempiternelle formule de Lefschetz-Verdier. (Cette démonstration était disponible depuis 1964, et je l'avais bien sûr développée dans le séminaire oral, sans qu' Illusie, qui s'était chargé de la rédaction en 1965, juge utile pendant douze ans de tenir son engagement. . . ).

◇ Je rappelle également que l'an dernier déjà (dans la note citée "Le massacre", n° 87) j'avais découvert certaines vicissitudes de l'exposé XI du séminaire originel. Cet exposé, inséparable de l'exposé suivant XII qui développait ma version (la meilleure connue jusqu'en 1981) de la formule de Lefschetz en dimension 1, avait complètement disparu de l'édition-Illusie. A en croire l'introduction d' Illusie, cet exposé aurait consisté en "la théorie de Grothendieck des traces commutatives" (lapsus providentiel pour "**non** commutatives" !) "généralisant celle de Stallings" (des traces non commutatives), et aurait disparu (de façon toute aussi providentielle) dans un déménagement ( ! ! ). En réalité, cet exposé développait les préliminaires algébriques indispensables pour la description des termes locaux dans l'exposé suivant, où je développe une méthode générale de calcul (ou mieux, de **définition**) de terme locaux (via une formule du type "Nielsen-Wecken"<sup>526</sup>(\*)) et son application explicite en dimension un (à coup de modules de Serre-Swan, si je me rappelle bien). Toujours est-il qu' Illusie "remplace" l'exposé originel XI "disparu" par un exposé "nouveau" III<sub>B</sub>, appelé pour la circonstance "Calculs de termes locaux" (ce qui, sauf erreur et comme par hasard, était aussi le titre de l'exposé escamoté !), **dont il se présente comme l'auteur**. Ainsi, il fait d'une pierre deux coups. D'une part, c'est là un acte de **mutilation**, qui peut sembler gratuit à première vue, semant la pagaille<sup>527</sup>(\*\*) par cette **coupure** brutale, arrachant un exposé à son contexte naturel, laissant un trou béant à sa place, pour le plaisir d'aller le fourrer ailleurs. C'est peut-être là, parmi toutes les mutilations que le délicat et minutieux Illusie a fait subir à ce qui fût un séminaire splendide (dont il se voyait soudain devenu maître absolu. . . ), celle qui après coup me paraît la plus violente, la plus brutalement ostentative : je peux massacrer gratis, et je massacre - avec toute la délicatesse qui sied à ma bonne éducation. Félicitations, Illusie, pour ce genre de travail-là, que tu n'as pas appris avec moi, mais avec un autre, que tu t'es donné comme modèle et comme maître. . .

◇ Et d'un. Et comme deuxième coup par la même pierre, assené avec maestria, Illusie arrive à **escamoter la paternité** de cette formule de points fixes que j'avais dégagée en 1965, en même temps (et surtout) qu'il réussit à **escamoter cette formule elle-même**. Celle-ci était depuis 1965/66 "**la** **bonne formule de points fixes en dimension un**", beaucoup plus générale que celle développée par Verdier à Woodshole l'année précédente (autrement ce n'était pas la peine de me fatiguer) et a fortiori, que celle du fameux "Rapport" de Deligne (lequel se borne à la seule correspondance de Frobenius, tout en suivant pas à pas la démonstration que j'avais dégagée dans le cas général). Elle a été améliorée il y a quelques années seulement (près de vingt ans plus tard) dans la thèse d' Alibert<sup>528</sup>(\*), traitant pour la première fois le cas d'une correspondance cohomologique

<sup>526</sup>(\*) Cette formule a été appropriée par Deligne (sans mention de ma personne), avec la méthode de passage de la formule de Nielsen-Wecken à coefficients constants (donc "ordinaire"), à une formule de points fixes à coefficients constructibles quelconques. Voir à ce sujet la sous-note "Les vraies maths. . ." (n° 169<sub>5</sub>, page 883-884). Du coup (noblesse oblige. . . ) ce même Deligne s'abstient soigneusement de toute mention de l'exposé XII du séminaire "ultérieur" SGA 5, où le nom "Nielsen-Wecken" figure dans le titre de l'exposé ("Formules de Nielsen-Wecken et de Lefschetz en géométrie algébrique").

<sup>527</sup>(\*\*) Cette mutilation et cette pagaille, parmi bien d'autres semés par les soins de mon ex-élève Illusie aux ordres de mon ex-élève Deligne, permet à ce dernier de s'exprimer avec condescendance sur "l'état confus" ("quoique rigoureux", car on est beau joueur. . . ) de SGA 5, auquel "SGA 4  $\frac{1}{2}$ " (tout antérieur qu'il soit) est censé "remédier". . . Tout ceci sous l'oeil attendri de la Congrégation des fidèles. Félicitations !

<sup>528</sup>(\*) Cette thèse a été préparée sous la direction de Verdier (pas d'erreur, toujours le même Verdier), passée à Montpellier en 1981 ou 1982 (je n'ai pas la référence sous la main). Elle représente l'aboutissement de dix années de travail, visiblement moroses. . .